

Un nouveau mouvement citoyen défie le politique

Bruzz - Steven Van Garsse - 5 septembre 2023.

Traduction avec DeepL.com de l'article de *Bruzz*

<https://www.bruzz.be/opinie/nieuwe-burgerbeweging-daagt-de-politiek-uit-2023-09-05>

Le gouvernement bruxellois ne parvient pas à se débarrasser des problèmes de nuisances dues à la drogue autour des gares et de l'insécurité qui en découle. Et dans les semaines, voire les mois à venir, cela risque de faire la une de l'actualité.

Il y a une explication simple à cela, et une autre un peu plus complexe. L'explication simple est qu'il existe aujourd'hui un malaise profond au cœur de la ville. Ce malaise est lié à la pauvreté post-covidique et au sans-abrisme, à la crise de l'asile et à une ville inondée de drogues bon marché. Rien de tout cela ne disparaîtra comme neige au soleil.

Les solutions sont loin d'être simples et il faudra des années pour s'en sortir. En outre, un mouvement de citoyens a vu le jour, composé de 40 comités, qui en ont assez et qui réclament à nouveau des quartiers plus sûrs.

Ce qui est remarquable, peut-être même unique dans notre pays, c'est que ce mouvement ne vise pas les personnes à l'origine des nuisances. Il exprime même de la compréhension et de l'empathie. Le mouvement citoyen estime que c'est au gouvernement de prendre enfin la nuisance à cœur. Il n'est pas question d'un agenda (d'extrême) droite. Il s'agit de la sécurité en tant que besoin fondamental, avec une vision positive de la ville. Il s'agit de l'habitabilité de la ville.

En soi, c'est un soulagement. Car la pire chose qui puisse arriver à Bruxelles, c'est que les citoyens quittent la ville en silence. Ou qu'ils quittent la ville fatigués. C'est l'image apocalyptique d'une ville dystopique, du chacun pour soi. Nous en sommes loin.

Changer la donne

L'arrivée du mouvement est également intéressante pour des raisons politiques. Le mouvement pourrait même changer la donne. Dans la perspective des élections, les partis de l'actuelle majorité progressiste voudront sans aucun doute rentabiliser leur bilan des cinq dernières années. De préférence, ils le feront en commercialisant également leurs thèmes pour les prochaines élections. Leurs thèmes. Mais ce qui se passe actuellement fait sortir la majorité progressiste de sa zone de confort. Le thème de la sécurité a été balayé sous le tapis pendant cinq ans.

En effet, le PS, après tout le PS qui commande aujourd'hui à Bruxelles, déteste cela. Aujourd'hui, ce même PS se fait rouler dans la farine. Non pas par l'opposition, dont les critiques sont toujours faciles à écarter, mais par un large mouvement citoyen.

Le ministre-président Rudi Vervoort (PS), qui a toujours une réponse toute prête, va devoir sortir du bois. S'il a reçu vendredi des représentants du mouvement citoyen, il a complètement raté le coche le jour même dans les médias en en faisant une affaire communautaire. L'accent mis sur la sécurité servirait l'agenda de la Flandre, qui veut éroder le niveau fédéral.

S'il y a une chose que les citoyens ne veulent pas entendre, c'est bien cela. Les citoyens exigent des décisions, pas des excuses, même s'il est vrai que l'ensemble de la chaîne de sécurité fédérale craque.

Une affaire délicate

Le mouvement citoyen est aussi une affaire délicate pour Ecolo. Les Verts remettent depuis longtemps en question le modèle politique actuel de représentation parlementaire classique. Ils veulent plus de démocratie citoyenne. Maintenant qu'un mouvement citoyen bienveillant émerge autour d'une ville plus sûre, Ecolo devra aussi composer avec cela. C'est d'autant plus difficile qu'il n'y a pas de solutions toutes faites. La coopération avec le niveau fédéral est la seule alternative.

La semaine prochaine, le Parlement se réunira en avance pour discuter des problèmes autour des gares bruxelloises. Les citoyens ont fait entendre leur voix et il faut espérer que la majorité apportera une réponse forte et un plan d'action.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)